

Sommet de l'Union africaine : appel à "écouter la voix des peuples"

Source ATSL L'ombre des crises égyptienne, tunisienne et ivoirienne a plané dimanche sur le sommet de l'Union africaine (UA) à Addis Abeba, en Ethiopie. A l'instar du Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, les principaux orateurs ont appelé les dirigeants de ces pays à "écouter la voix des peuples". "Le vent de l'histoire souffle partout en Afrique", a ajouté le diplomate sud-coréen, au premier jour de ce sommet, qui doit durer jusqu'à lundi. Il a appelé à "la retenue, à la non violence et au respect des droits fondamentaux" en Egypte, où plus d'une centaine de personnes ont été tuées depuis le début mardi des manifestations contre le régime.

Le Commissaire à la paix et à la sécurité de l'UA, Ramtane Lamamra, a lui aussi estimé que des réformes étaient "nécessaires pour répondre à la volonté du peuple" en Egypte. Il a appelé de ses vœux "des réformes économiques, sociales et probablement aussi des questions liées au gouvernement". Le président français Nicolas Sarkozy a pour sa part invité les dirigeants africains à tirer les leçons des révoltes en Tunisie et en Egypte pour "devancer" le désir de changement de leurs populations. M. Sarkozy a également mis au défi les Nations unies de mettre en œuvre d'ici "cette année 2011" une réforme du Conseil de sécurité de l'ONU qui accueillerait un ou plusieurs membres permanents issus de l'Afrique. Le président français a par ailleurs apporté le "soutien résolu" de son pays aux efforts de l'UA et de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest pour régler la crise en Côte d'Ivoire. L'UA a annoncé vendre la création d'une commission de chefs d'Etat chargée de résoudre la crise ivoirienne et dont les décisions, contraignantes, seront rendues d'ici un mois. Le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a fermement carté l'idée avancée par M. Gbagbo d'un recensement des voix et appelé "le président Ouattara à former un gouvernement d'union nationale".